

Présentation

Jean-Pierre Pichette

Volume 19, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082735ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082735ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pichette, J.-P. (2021). Présentation. *Rabaska*, 19, 7–10.

<https://doi.org/10.7202/1082735ar>

Présentation

De temps à autre, la revue d'ethnologie *Rabaska*, périodique d'ordinaire généraliste, se réserve la possibilité de créer des aires thématiques au fil des événements, tantôt en affectant un volume entier à une œuvre incontournable – « Présence de Marius Barbeau » (vol. 13, 2015) –, tantôt en éditant une série d'articles sur un même objet, la ville de Québec par exemple (vol. 8, 2010) ou, tout récemment, l'ethnologie de soi (vol. 18, 2020). Notre dix-neuvième livraison valide cette convention tacite en dédiant la section « Terrains » à l'entreprise unique d'un intellectuel original : l'impressionnante collection d'objets de Robert-Lionel Séguin (1920-1982), reconnue d'envergure nationale et inscrite au Répertoire du patrimoine culturel du Québec ; le centenaire de naissance de son concepteur en fournit l'occasion. Cette circonstance particulière coïncide également avec des épisodes historiques, aussi reliés à l'actualité, qui polarisent les volets *Études*, *Terrains* et *Portrait* de la cuvée 2021.

Études

La révision de la *Loi relative à la conservation des monuments et des objets d'art* (1922), bientôt centenaire, conduit l'avocat **Charles Breton-Demeule** à mesurer les avancées et les limites du cadre juridique de la récente *Loi sur le patrimoine culturel* (loi 69, 2021) obligeant dorénavant les municipalités régionales de comté (MRC) du Québec à dresser un inventaire des immeubles patrimoniaux antérieurs à 1940 ; l'avenir dira à quel point cette loi, imparfaite par définition, saura renverser le modèle exécrationnel de « démolition par abandon » afin de mieux protéger et d'entretenir le patrimoine bâti. L'anthropologue **Brigitte Garneau** concentre son attention sur la maison Germain Lépine, une entreprise de pompes funèbres plus que centenaire de Québec ; analyste du système de parenté et de ses liens dépiqués jusque dans les cimetières, elle examine « la vitre du dernier regard », ce type particulier de cercueils à fenêtre parmi ceux que cinq générations de Lépine y ont fabriqués de 1845 à 1945. Le linguiste **Gabriel Martin** prospecte savamment un mot curieux, le substantif *bobettes*, ressurgi au Québec dans les années 1970 pour désigner un sous-vêtement masculin ou féminin ; compulsant des sources variées, calques de son ancrage oral, il précise pour la première fois l'histoire de ce vocable centenaire, apparu dans les années 1920 et désormais entré au dictionnaire, puis il en démêle les divers sens dans une note synthétique éclairante.

Terrains

Aux dires de tous ceux qui l'ont fréquenté, **Robert-Lionel Séguin** était un passionné. « Il possédait un centre de préoccupation, un objectif suprême : parcourir les campagnes à la trace de toutes les formes matérielles et mentales de l'imaginaire québécois, retient Louis-Edmond Hamelin. Cette finalité donnait une intégration, une unité à toute une vie. En exagérant, poursuit-il, l'on pourrait reconnaître qu'il n'était l'homme que d'une chose, mais cette chose, la plus belle, était la quête d'une nourriture spirituelle, celle de l'identité culturelle, la sienne, la nôtre. » Ainsi le recteur Hamelin présentait-il l'homme dans son allocution visionnaire de juin 1983, au moment où l'Université du Québec à Trois-Rivières acquérait la collection Séguin. Pour commémorer le centenaire de cet ardent pionnier des études ethnohistoriques au Québec, l'ethnologue **René Bouchard** a conçu un dossier spécial, « Robert-Lionel Séguin : dessein et destin d'un legs scientifique », autour duquel il a réuni un septuor d'experts afin de scruter plus en profondeur son héritage. Leurs contributions remplissent les pages de la section *Terrains*. À tour de rôle, **Paul-Louis Martin**, **Jeanne Pomerleau**, **Sophie-Laurence Lamontagne**, **Laurence Provencher-St-Pierre**, **Louis-Edmond Hamelin**, **Michel Côté** et **Nathalie Boudreault**, à travers le regard pluriel de leurs disciplines présentées par **René Bouchard**, établissent le portrait d'un chercheur fervent qui fit de son œuvre une école et de sa collection d'archives figurées un immense fonds matériel de la culture québécoise qu'abrite désormais le Musée POP de Trois-Rivières. Cette collection nationale revêt aujourd'hui un statut unique de collection de référence scientifique et d'objets patrimoniaux classés par l'État québécois.

Portrait

C'est encore dans les années 1920 qu'émergent en Acadie l'intérêt et l'étude de la tradition orale. Dans un portrait fouillé, l'ethnologue **Carmen d'Entremont** sonde le parcours éphémère du pionnier **Alain Doucet** (1929-1966) et du tout premier écrit sur le patrimoine oral des Acadiens de Clare en Nouvelle-Écosse : *La Littérature orale de la Baie Sainte-Marie*, d'abord préparée comme « thèse » de maîtrise à l'Université Sainte-Anne. À travers la rétrospective de ce recueil, unique ouvrage de son auteur, se profile la *Littérature orale en Gaspésie* de Carmen Roy, œuvre qui avait inspiré et guidé Doucet avant que l'ethnologue d'Ottawa lui prodiguât directement son encouragement en l'invitant à documenter et à déposer sa collection au Musée national du Canada.

Place publique

Cette partie s'ouvre sur le dernier ouvrage de la suite posthume du grand spécialiste de la chanson traditionnelle de langue française : *Mémoires en vogue au XVIII^e siècle - Le répertoire des timbres de Patrice Coirault* préparé par l'équipe de Georges Delarue ; cette fois, avec l'assistance de Marlène Belly, il a « révisé, organisé et complété » les fichiers manuscrits de Coirault. Comme ce fut le cas pour les quatre titres antérieurs de cette monumentale série, il convenait d'en souligner ici le couronnement par des *points de vue* croisés. En se livrant à cet exercice, l'ethnologue **Marcel Bénéteau** et l'historien **Paul-André Dubois**, tous deux experts de ces questions et versés en musicologie, évaluent le titre ultime de Coirault avec le regard de chercheurs investis dans la francophonie nord-américaine.

René Bouchard propose ensuite deux exemples de *médiation culturelle*. Avec le tombeau « oublié » de notre historien national, François-Xavier Garneau (1809-1866), il évoque la restauration d'un monument funéraire à l'initiative d'un parent qui a su mobiliser certains des meilleurs spécialistes en ce domaine : un modèle à suivre. Il s'intéresse encore à la nouvelle exposition permanente du Musée POP de Trois-Rivières, *Attache ta tuque !*, récipiendaire de deux prix prestigieux ; mettant en valeur les riches collections d'artéfacts de l'institution, dont la collection Séguin n'est certes pas la moindre, elle développe en huit tableaux un portrait original des Québécois.

La rubrique *Nécrologie* signale la disparition récente de trois collègues. **René Bouchard** rappelle d'abord la carrière discrète mais fructueuse de Claire Desmeules (1951-2020) qui a signé, pour le ministère de la Culture du Québec et pour Parcs Canada, où elle a terminé sa carrière, nombre de recherches sur les biens mobiliers, dont un article dans les pages de cette revue avec son conjoint Bernard Genest. **Laurier Turgeon** décrit la trajectoire écourtée de Marie Dupont (1966-2021), une étudiante prometteuse achevant de mettre au point un projet de thèse sur l'ethnologie des couleurs, un sujet inédit. Et **Guy Mercier** résume la carrière du géographe Louis-Edmond Hamelin (1923-2020), fondateur du Centre d'études nordiques et auteur de nombreux néologismes, *nordicité* entre autres, chercheur sensible au patrimoine et ami de l'ethnologie comme l'attestent son allocution à l'accueil de la collection Séguin à Trois-Rivières ainsi que sa contribution à la livraison du premier *Rabaska* en 2003.

La rubrique *Prix, honneurs et distinctions* (tenue par **Élise Bégin**), complète cette section.

Comptes rendus et Annuel

La section toujours abondante des *Comptes rendus* l'est encore davantage avec ses vingt-sept ouvrages recensés ; on sait combien le signalement et la critique de la production courante par les pairs stimulent la recherche et la valident. C'est aussi le rôle de l'*Annuel* par ses rubriques *Mémoires et thèses* (par **Diane Joly**) et *Musées et expositions* (par **Marilie Labonté**) comme enfin des *Rapports des institutions* que rédigent leurs responsables ; toutes ces productions témoignent du bouillonnement du milieu ethnologique avec, peut-être, la fin de la léthargie et le retour à la vie normale.

JEAN-PIERRE PICHETTE